

BALLET DE L'OPÉRA

DE LYON William Forsythe, Mats Ek, Anne Teresa De Keersmaeker

N.N.N.N.

Entrée au répertoire (pièce pour 4 danseurs)

Chorégraphie **William Forsythe**

Musique **Thom Willems**

Scénographie, lumières et costumes **William Forsythe**

Répétiteurs **Ayman Harper, Cyril Baldy**

Maîtresse de Ballet **Amandine Roque de la Cruz**

Ballet de l'Opéra de Lyon / Avec **Yan Leiva, Ricardo Macedo, Albert Nikolli et Raul Serrano Nuñez** (14, 15 et 18 sept.)

En alternance avec **Alvaro Dule, Giacomo Luci, Leoannis Pupo-Guillen et Paul Vezin** (16 et 17 sept.)

Solo for Two

Reprise (pièce pour 2 danseurs)

Chorégraphie **Mats Ek**

Musique **Arvo Pärt, For Aline, Variationen Zur Gesundheit Von Arinuschka, Mirror in Mirror**

Lumières **Erik Berglund**

Scénographie et costumes **Peter Freij**

Maîtresse de Ballet **Jocelyne Mocogn**

Ballet de l'Opéra de Lyon / Avec **Caelyn Knight et Leoannis Pupo-Guillen** (14, 15, et 18 sept.)

En alternance avec **Kristina Bentz et Tyler Galster** (16 et 17 sept.)

Die Grosse Fuge

Reprise (pièce pour 8 danseurs)

Chorégraphie **Anne Teresa De Keersmaeker**

Musique **Ludwig van Beethoven, Die Grosse Fuge, op.133, Quatuor Debussy** (2006)

Lumières et scénographie **Jan Joris Lamers**

Costumes **Rosas**

Mise en scène **Jean-Luc Ducourt**

Répétiteur **Clinton Stringer**

Maître de Ballet **Pierre Advokotoff**

Ballet de l'Opéra de Lyon / Avec **Kristina Bentz, Katrien de Bakker, Edi Blloshmi, Noëllie Conjeaud, Coralie Levieux, Ricardo Macedo, Albert Nikolli, Samuel Pereira, Roylan Ramos, Raul Serrano Nuñez, Erik Sosa Sanchez et Paul Vezin**

DU 14 AU 18 SEPT. 2021

1H30 ENTRACTE COMPRIS

conseillé à partir de 12 ans


opéra de Lyon

MAISON DE LA
danse
Pôle européen de création | LYON

On pourrait être tenté, devant le programme proposé par le Ballet de l'Opéra de Lyon pour ses retrouvailles avec le public, de chercher à mettre en avant les traits communs entre ces trois écritures qui ont fait du travail de la forme un idéal. On pourrait, oui, décrire ces trois œuvres chorégraphiques en mobilisant ce qui les rapproche ; en soulignant, par exemple, le rapport que chacun de ces chorégraphes entretient avec l'abstraction du geste ou avec l'élaboration d'une symbiose entre danse et musique. Mais une fois posées ces généralités qui pourraient s'appliquer à beaucoup d'œuvres chorégraphiques, ce qui frappe lorsqu'on analyse *N.N.N.N*, *Die Grosse Fuge* et *Solo for two* tient bien plus à la singularité de chacune de ces pièces qu'aux analogies que l'on pourrait produire entre elles. Et cette singularité est à trouver, justement, dans ce qui les rapproche : à l'endroit du rapport à la musique, de l'abstraction du geste et du développement de la forme dans le temps et l'espace.

N.N.N.N.

Équation à quatre inconnues

Prenons le cas de *N.N.N.N* de William Forsythe, chorégraphe à l'œuvre proliférante, qui a participé au renouvellement de l'art du ballet au sein du Ballet de Francfort. Il y a dans ce quatuor pour quatre interprètes masculins quelque chose d'un jeu d'enfants – qui semble à première vue assez éloigné de la solennité des grandes œuvres néo-classiques du chorégraphe américain : un mode ludique, où la construction du mouvement se laisse décrypter dans sa simplicité, avant de laisser place à l'élaboration progressive d'un mécanisme de plus en plus complexe. Tout part d'un membre : un bras, que son « propriétaire » manie comme un appendice autonome, doué d'une vie propre. Que peut-on faire d'un bras ? De deux bras ? De huit bras ? De mains, de jambes ayant chacune leurs propres muscles et jointures. Basée sur le poids des membres et toutes les possibilités qui en découlent, *N.N.N.N* prend un malin plaisir à exposer le caractère exponentiel de ces combinaisons – explorant toutes les articulations de ce corps à la fois familier et étranger. En solo, en duo ou en quatuor, les quatre *N*. qui composent cet ensemble à l'équilibre fragile s'accordent, se déséquilibrent, s'harmonisent – comme

un seul organisme fait de plusieurs parties disjointes. Pris dans une mécanique qui s'emballa, les quatre interprètes inventent un contrepoint de mouvements et de sons, à la manière d'une percussion vivante répercutant chaque contact, chaque impact, chaque frottement : un quartette cinétique et sonore, où le rythme révèle la précision du mouvement, et où le mouvement donne à voir l'architecture variable de l'espace.

– SOLO FOR TWO Anatomie du couple

Solo for Two de Mats Ek est un cas intéressant de *transposition* : il s'agit en effet de la réécriture pour la scène d'une pièce chorégraphique au départ conçue pour la télévision : *Smoke*. En passant du petit écran à la scène, Mats Ek élargit la résonance sentimentale de ce duo en réduisant sa théâtralité et ses effets narratifs, tout en laissant à l'épure du mouvement le soin de transporter les émotions qui circulent entre les deux danseurs. *Solo for Two* : s'agit-il d'un solo pour deux ? Ou de deux solos qui voudraient former un duo – cherchant dans la dynamique du couple une manière de mettre à l'épreuve deux formes canoniques de la danse – le solo et le duo ? Toute relation amoureuse est

une alternance de solos et de duos ; de moments de partage, d'osmose, ou les deux corps ne semblent en former qu'un, et de moments solitaires où les corps se cherchent, vacillent, se perdent ou se déchirent. En trois parties, accompagnées par trois œuvres du compositeur Arvo Pärt, Mats Ek s'appuie sur la mélancolie et la simplicité de ces mélodies pour extraire une matière chorégraphique épousant la structure musicale – dans une parfaite synthèse entre minimalisme et classicisme. Dans les mouvements des danseurs se lit toute la tension entre le désir de raconter et l'expressivité propre qui se dégage du geste. Entre apparition et disparition, étreinte et solitude, les corps cherchent un équilibre perdu – culminant dans le solo de la danseuse, qui déploie toute la gamme des émotions – du doute, de l'intimité, de la fragilité. Dans un espace minimal, baigné de lumière bleue, s'invente une cérémonie crépusculaire pour deux êtres en proie au trouble et au vertige d'être ensemble-séparés.

DIE GROSSE FUGE

Donner à voir l'écoute

Dans le cas de la *Grande fugue* de Beethoven, la musique est première : c'est elle qui fixe le cadre de composition de la chorégraphie. Conçue à l'origine pour être le dernier mouvement du *Quatuor op.130*, la *Grande Fugue* est une partition hors-norme, si imposante, dans sa durée et sa complexité qu'elle a désorienté le public et a fini par être publiée séparément. Dans un même élan, Beethoven utilise toutes les capacités expressives du quatuor à cordes, les développements mélodiques permis par la forme sonate et l'architecture contrapuntique de la fugue – jouant sur le chevauchement, l'inversion et le croisement de plusieurs voix. C'est

cette superposition de motifs qui a attiré Anne Teresa De Keersmaeker, lui permettant d'utiliser les corps dans leur double dimension d'écriture spatiale et de geste singulier, de signe abstrait et de matière concrète : « chaque danseur est comme un instrument de musique, qui a sa sonorité et sa couleur propres », explique-t-elle. Après avoir tiré du *Quatuor n°4* de Bartók une pièce pour quatre danseuses, elle signe en 1992 cette pièce plus austère, marquée par le motif de la chute. Afin de traiter toutes les voix, elle a multiplié le quatuor par deux : ce sont donc huit danseurs – six hommes et deux femmes – qui se mesurent à la virtuosité de la fugue, rendant son ardeur par une trame serrée de courses effrénées et de chutes brutales, de sauts et de suspensions, de répétition obsédante et d'arrêts soudains. Avec *Die Grosse Fuge*, Anne Teresa De Keersmaeker nous fait toucher au point de vertige de la relation entre danse et musique, en produisant un effet de révélation de la musique par la danse : les corps, dans leurs relations d'unisson ou de décalage au rythme et à la mélodie font "entendre" la partition, amplifiant sa perception, et laissant émerger des tonalités inouïes.

AUTOUR DU SPECTACLE

RENCONTRE BORD DE SCÈNE

Mercredi 15 septembre

JOURNÉE EN FAMILLE

Samedi 18 septembre

Toutes les infos sur maisondeladanse.com

LA MINUTE DU SPECTATEUR

À retrouver sur maisondeladanse.com

SUIVEZ-NOUS

Coulisses, vidéos, interviews, photos...

Rejoignez-nous sur :



[#maisondeladanse](https://www.instagram.com/maisondeladanse)

SAISON 2021-22

Sydney Dance Company, Ballet du Grand Théâtre de Genève, Mourad Merzouki, Cirque Le Roux, José Montalvo, Batsheva Dance Company... Tous les spectacles de la saison sont ouverts à la location.

Vous pouvez acheter vos places à l'unité et abonnements depuis notre site, maisondeladanse.com, au guichet et par téléphone au 04 72 78 18 00.

DÉCOUVREZ

DAVID CORIA / DAVID LAGOS

iFandango!

Du 5 au 8 octobre

Avec ce spectacle, le chorégraphe David Coria et le guitariste David Lagos vous proposent un voyage dans l'histoire et la traditions espagnoles. Un spectacle total où se côtoient théâtre, danse et musique.

WILLIAM FORSYTHE

A Quiet Evening of Dance

Du 23 au 24 novembre

Pour la première fois à la Maison, William Forsythe, l'un des plus grands chorégraphes de son temps, donne à voir l'exigence de son travail et confirme son statut de Maître de la danse contemporaine.

ANGELIN PRELJOCAJ

Le Lac des cygnes

Du 2 au 12 décembre

Angelin Preljocaj, star des chorégraphes français, rencontre le chef d'œuvre des ballets russes et la musique de Tchaïkovski. *Le Lac des cygnes*, une rêverie interprétée par 26 danseurs, fait figure d'événement !

PARTENAIRES PUBLICS



GRANDS MÉCÈNES



MÉCÈNES & PARTENAIRES ASSOCIÉS

MÉCÈNES



FOURNISSEURS OFFICIELS



SOUTIEN

